

~~15~~ 15 Juin 1940

55

# Un Breton disparaît dans le ciel de Provence

## MARCEL LE BIHAN

A l'occasion du 40ème anniversaire de la disparition de Marcel LE BIHAN, nous avons voulu rappeler, ici, la fin tragique de ce jeune Douarneniste, ancien équipier de la Stella, mort en combat aérien le 15 juin 1940.

Michel MAZEAS  
Maire de DOUARNENEZ

56

57

58

*proposition pour une  
bande dessinée*

*— 1980*



15 Juin 1940

55

Un Breton disparaît dans le ciel  
de Provence  
**MARCEL LE BIHAN**



L'ANNÉE 1939 TIRE A SA FIN...  
C'EST LA GUERRE....  
UNE GUERRE QUI VA  
CLORE LE DESTIN DE  
MARCEL LE BIHAN  
QUI COMMENÇA  
ICI  
LE 23 AVRIL 1916



LE PRINTEMPS 1940...  
LE PRINTEMPS DE LA DÉFAITE...  
SUR LA VIE ENCORE CALME  
DE DOUARNENEZ LES MALHEURS  
VONT S'ABATTRE...



SES FILS DISPERSÉS AUX QUATRE COINS  
DU PAYS NE SONT PLUS LA POUR ANI-  
MER SES RUES ET SES QUAIS...

LE 10 MAI 1940 C'EST LA  
GRANDE OFFENSIVE ALLEMANDE.  
LE 12 MAI LA "LIGNE MAGINOT"  
EST ENFONCÉE ...  
LES "STUKAS" SÈMENT LA MORT  
SUR LES  
CHEMINS  
DE FRANCE...



AUX SOMBRES JOURS DE JUIN, L'ARMÉE FRANÇAISE, DÉSORGANISÉE, S'EFFONDRE.



C'EST LA FIN DE  
LA "DRÔLE DE GUERRE"  
UNE DÉFAITE AUX  
RELENTS DE TRAHISON...

L'ITALIE NOUS A  
DÉCLARÉ LA GUERRE  
LE 10 JUIN.  
LES ALLEMANDS  
ONT PRIS PARIS  
LE 14 JUIN.

LE 15 JUIN 1940 L'AVIATION  
ITALIENNE ATTAQUE LA BASE  
DE CUERS-PIERREFEU, AU  
NORD-EST DE TOULON.

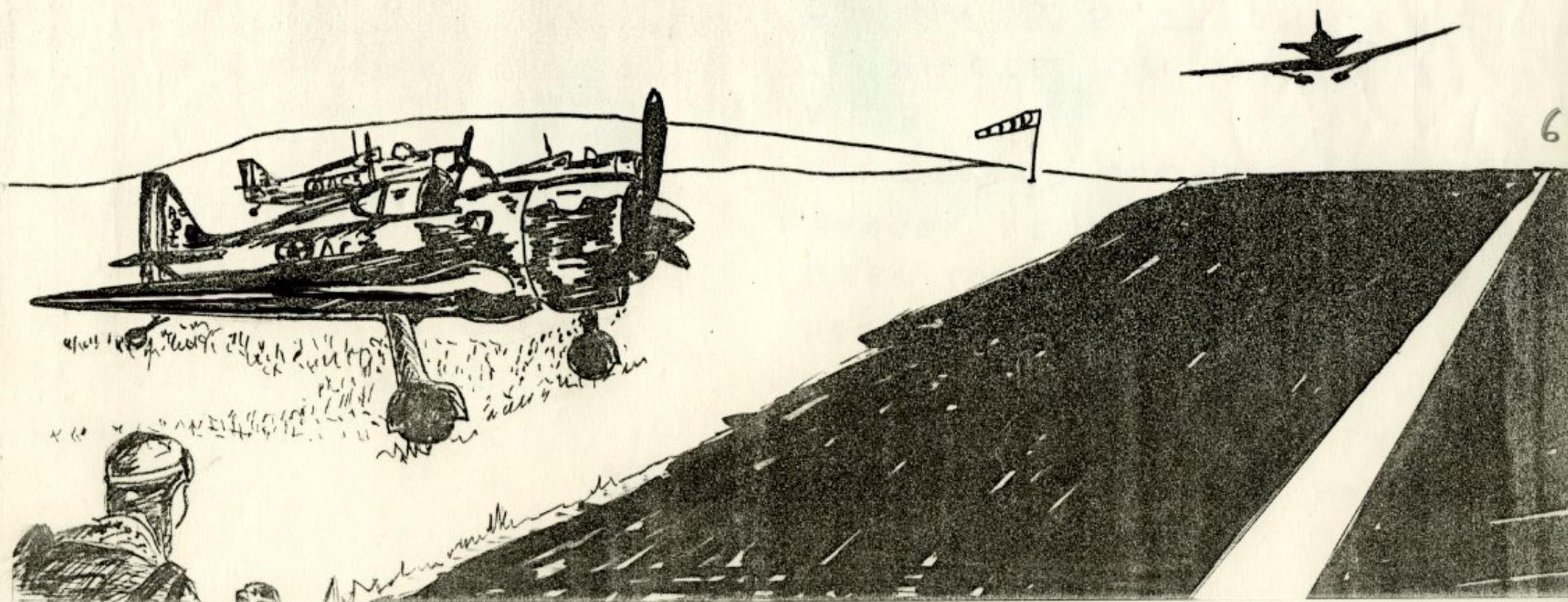
C'EST LA QUE SE TROUVE  
MARCEL LE BIHAN, AFFECTÉ  
A L'ESCADRILLE DE CHASSE  
A.C.3.

IL PILOTE UN "BLOCH 151"  
DE LA 3<sup>e</sup> SECTION, LE N°9.  
SES COÉQUIPIERS SONT LE  
N°8 ET LE N°15.

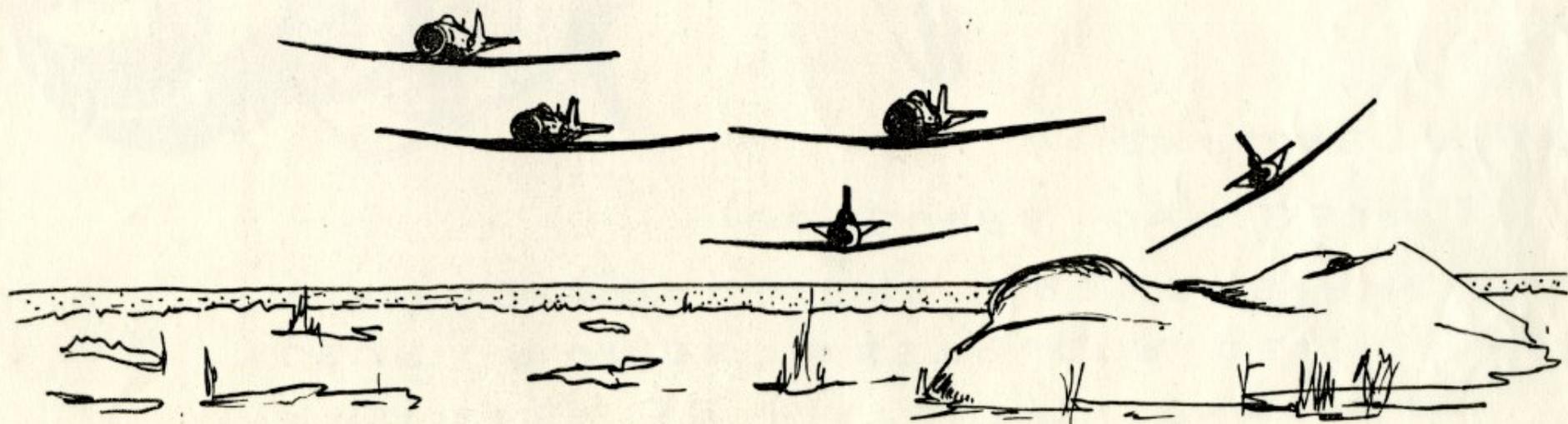


LE HULULEMENT DES SIRÈNES  
ANNONCE L'APPROCHE D'UNE  
ESCADRILLE DE 30 "FIAT"  
CR 32 QUI A POUR MISSION  
DE MITRAILLER LES AÉRO-  
DROMES DU VAR...

A CUERS-PIERREFEU,  
D'UN SEUL COUP,  
LA BASE EST EN  
EFFERVESCENCE...  
LE 15 DÉCOLLE  
AVANT LA PREMIÈRE  
SECTION.



12<sup>H</sup> 02 ... LE 8 ET LE 9  
DÉCOLLENT AVEC LA  
PREMIÈRE SECTION

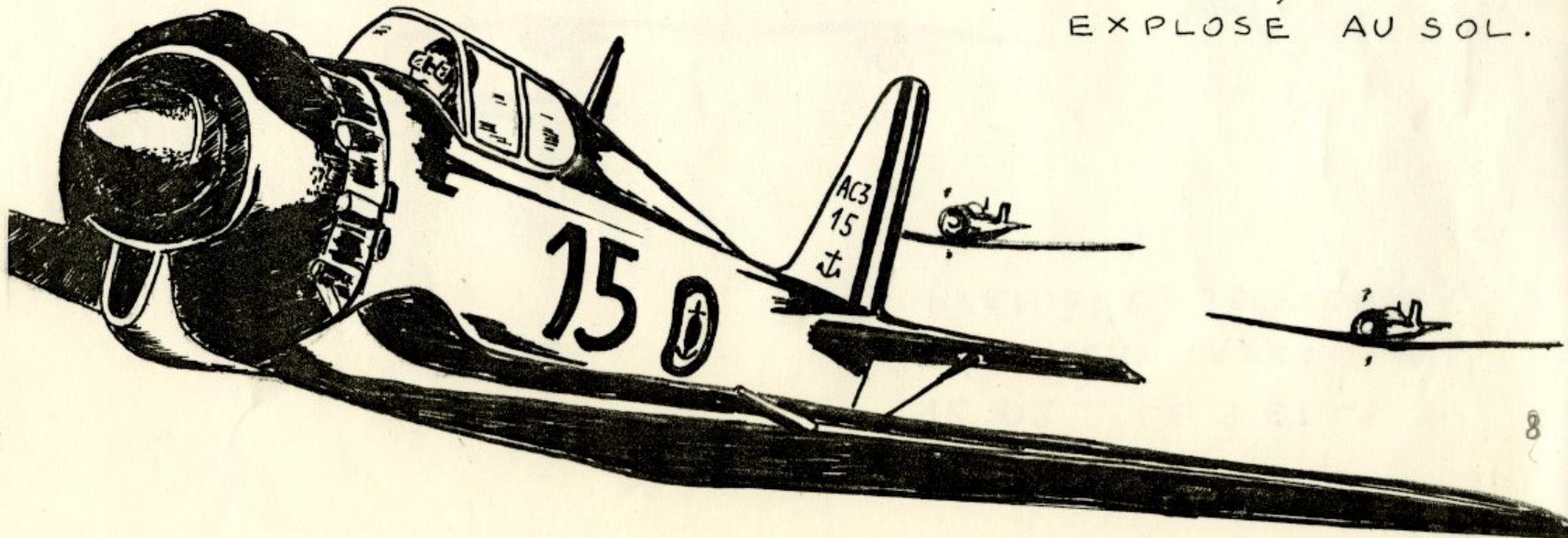


LE 9 ET LE 8 RALLIENT  
LE 15 A 400m. DANS  
L'OUEST DU TERRAIN.

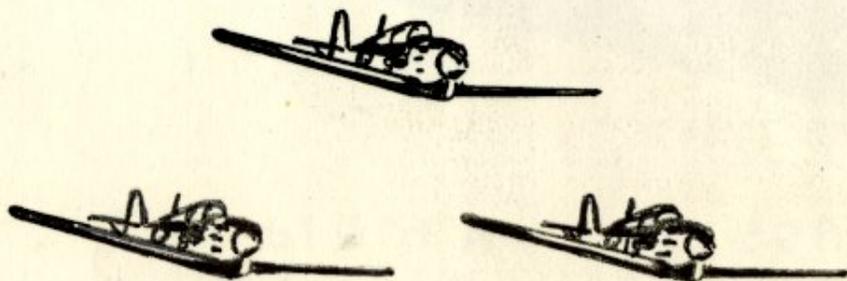
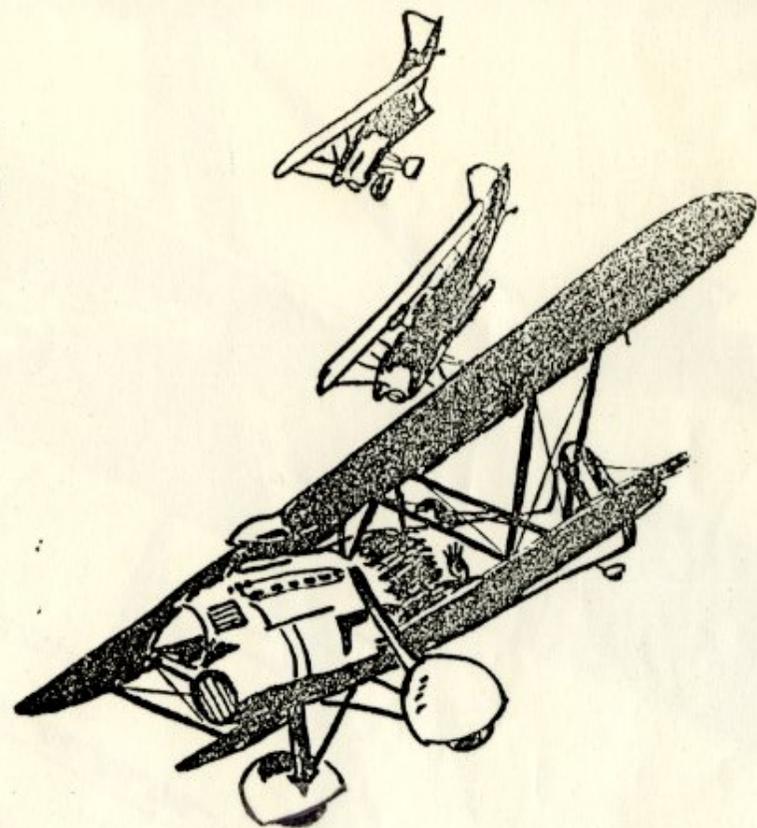
MAIS LES 30 "FIAT" ONT COMMENCÉ  
LEUR RONDE DESTRUCTRICE :  
CINQ BOMBARDIERS DE LA B.A.N.

DE CUERS ONT DÉJÀ

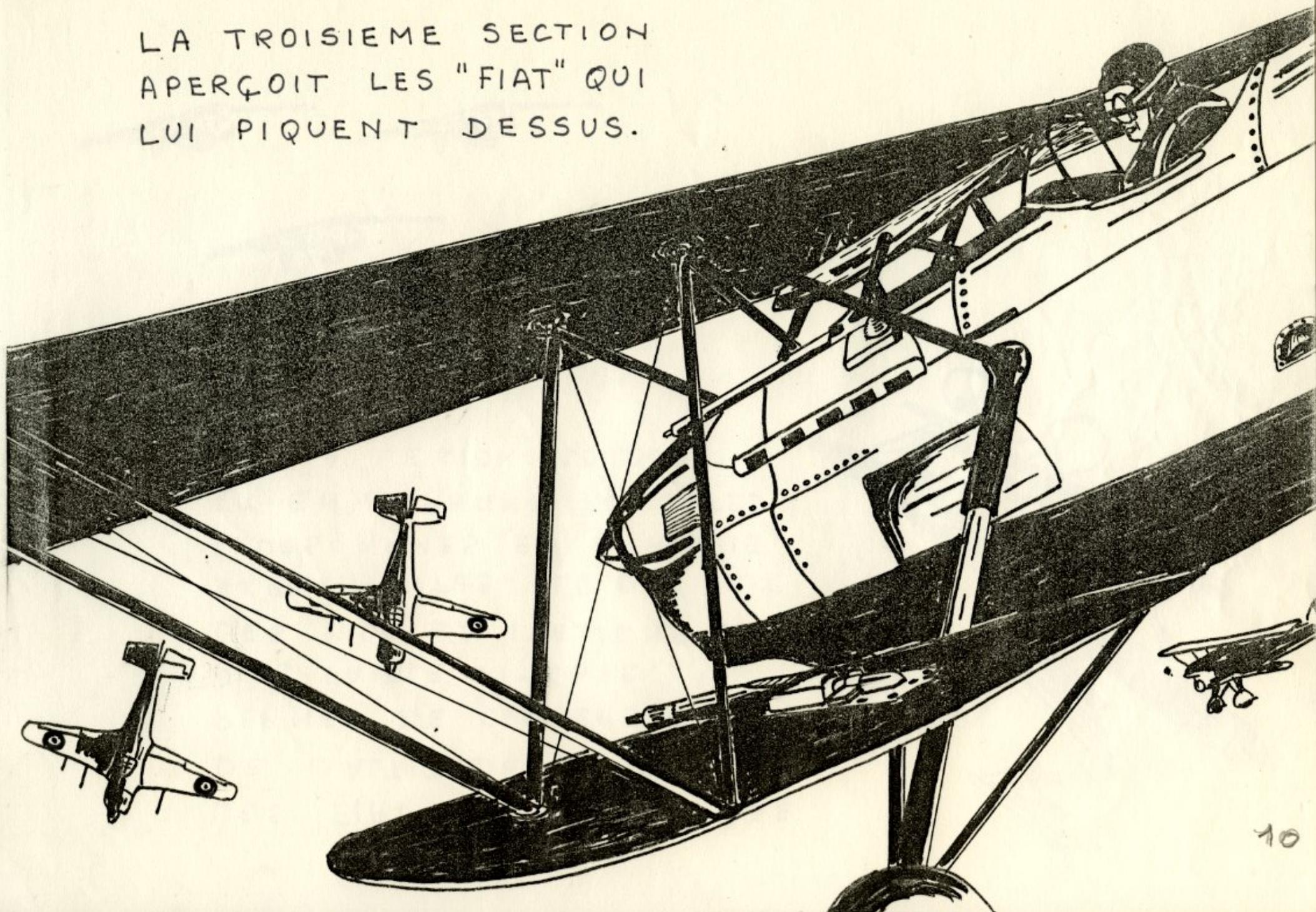
EXPLOSE AU SOL.

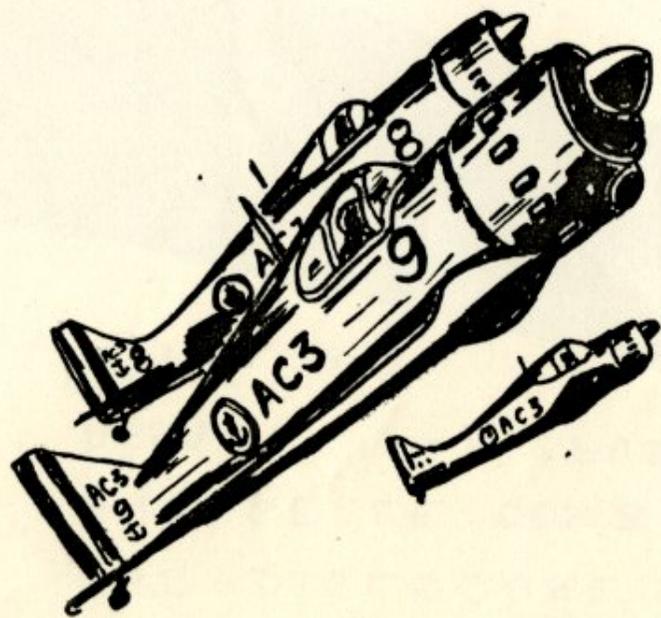
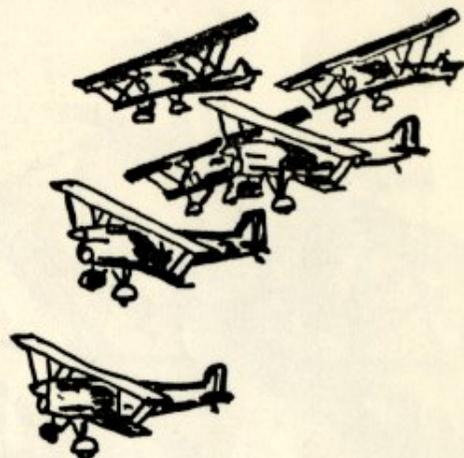
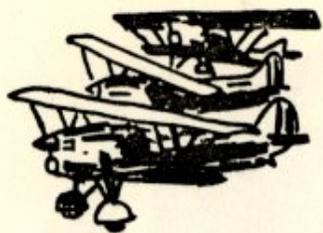


LES "FIAT" ONT L'AVANTAGE  
DE L'ALTITUDE CE QUI LEUR  
PERMET DE COMPENSER LEUR  
PLUS FAIBLE VITESSE.  
LES PILOTES ITALIENS SONT  
EXPÉRIMENTÉS. ILS ONT FAIT  
LEURS ARMES EN ÉTHIOPIE,  
ET EN ESPAGNE AUX CÔTÉS  
DE LA "LÉGION CONDOR".



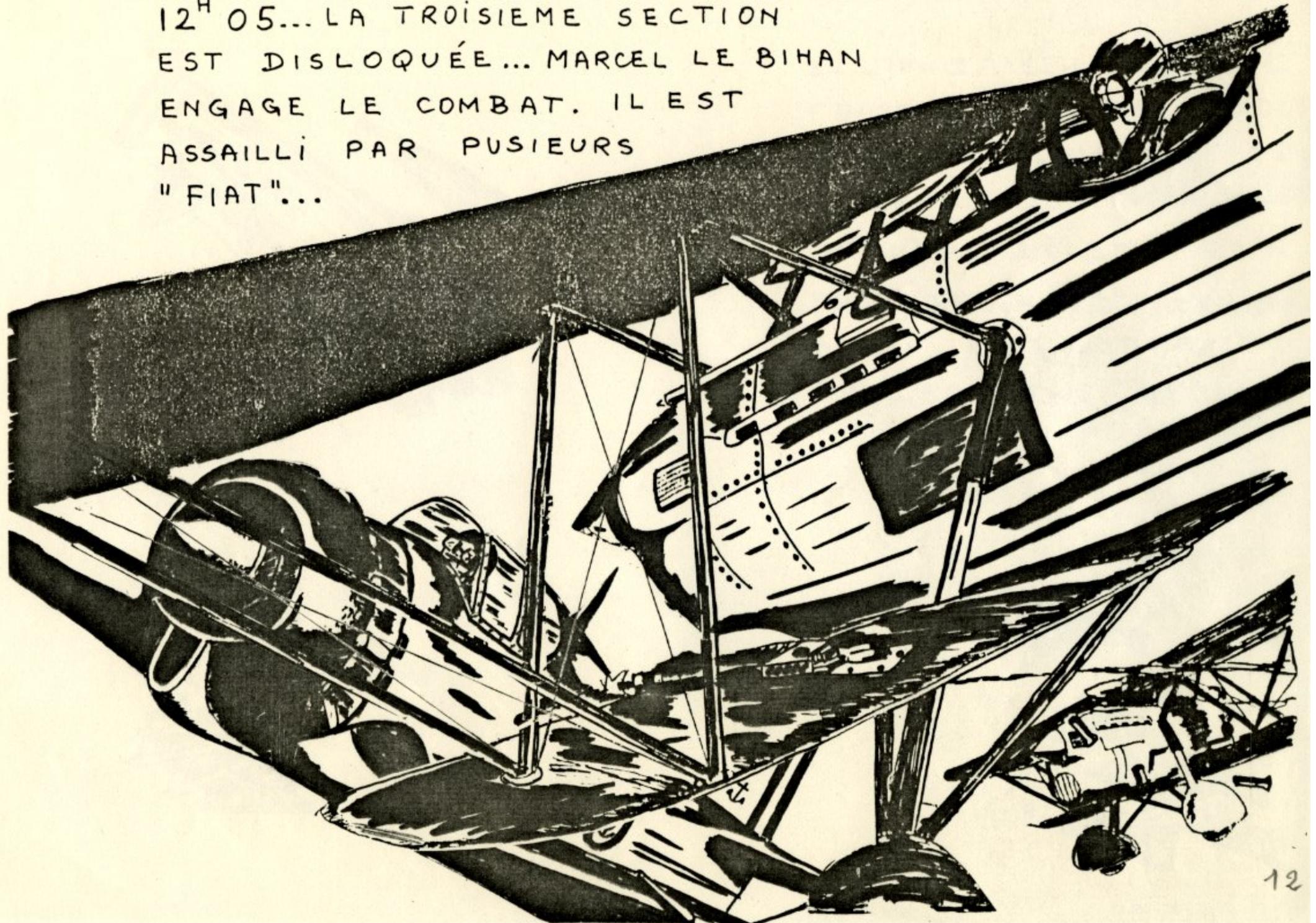
LA TROISIEME SECTION  
APERÇOIT LES "FIAT" QUI  
LUI PIQUENT DESSUS.



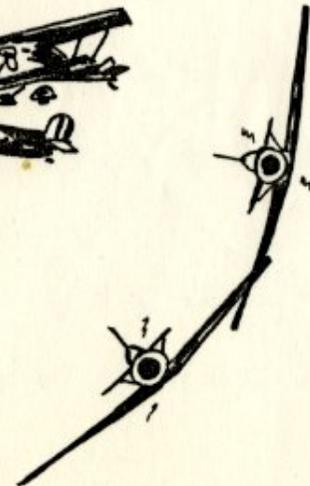
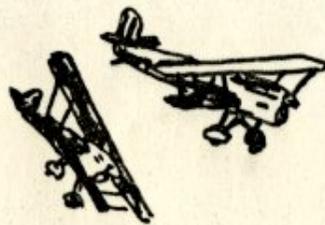
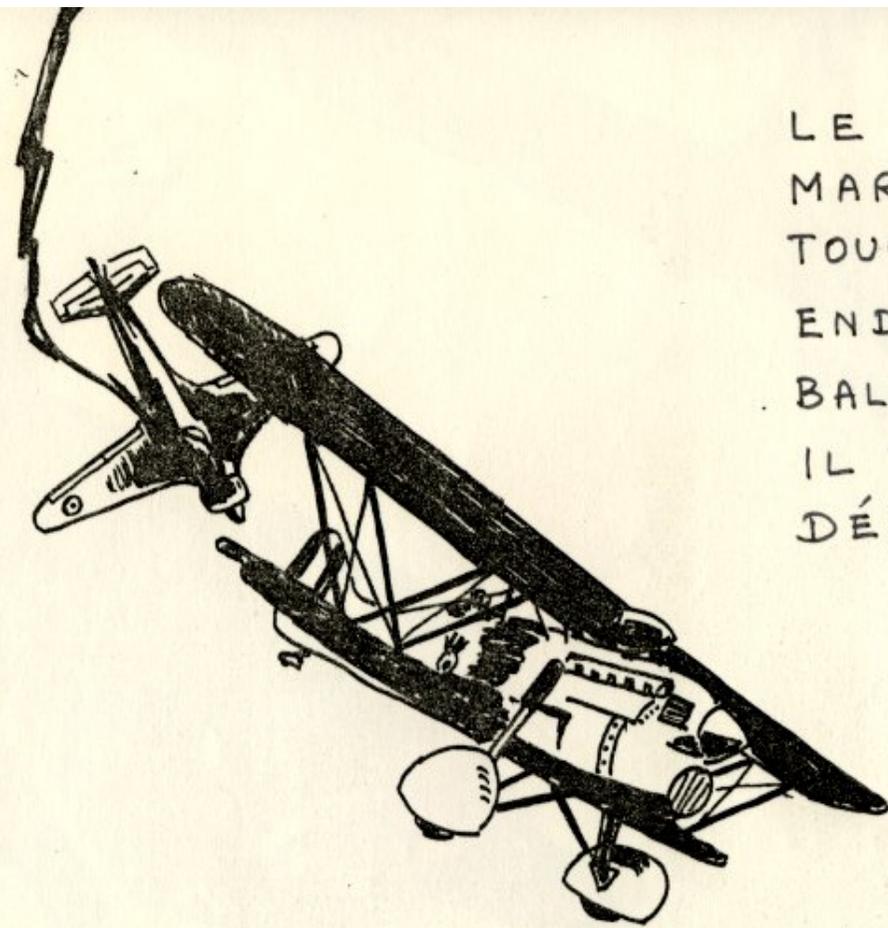


AUSSITÔT,  
LA TROISIÈME SECTION  
PASSE A L'ATTAQUE...  
LES "BLOCH 151" GRIMPENT  
DONNANT TOUTE LA  
PUISSANCE DE LEURS MOTEUR  
MAIS LES "FIAT" NE SE  
LAISSENT PAS SURPRENDRE  
ET MANŒUVRENT HABILLEMENT.

12<sup>H</sup> 05... LA TROISIEME SECTION  
EST DISLOQUÉE... MARCEL LE BIHAN  
ENGAGE LE COMBAT. IL EST  
ASSAILLI PAR PUSIEURS  
"FIAT"...



LE "BLOCH 151" N°9 DE  
MARCEL LE BIHAN EST  
TOUCHÉ...SON MOTEUR  
ENDOMMAGÉ PAR LES  
BALLES TOMBE EN PANNE.  
IL TENTE UNE MANŒUVRE  
DÉSESPÉRÉE...

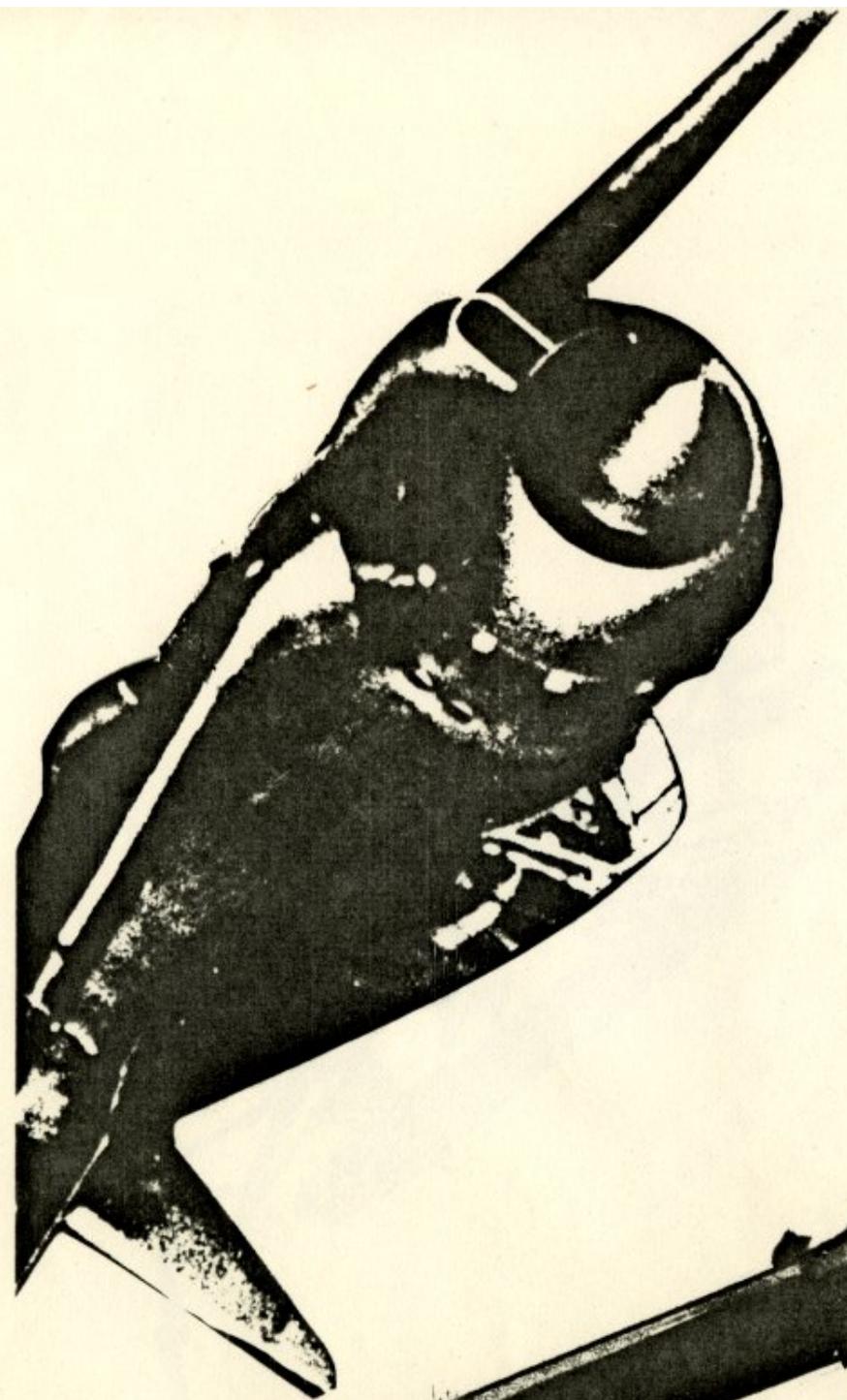


LE PILOTE ITALIEN, INCREDULE,  
VOIT FONDRE SUR LUI UN  
BOLIDE D'ACIER...

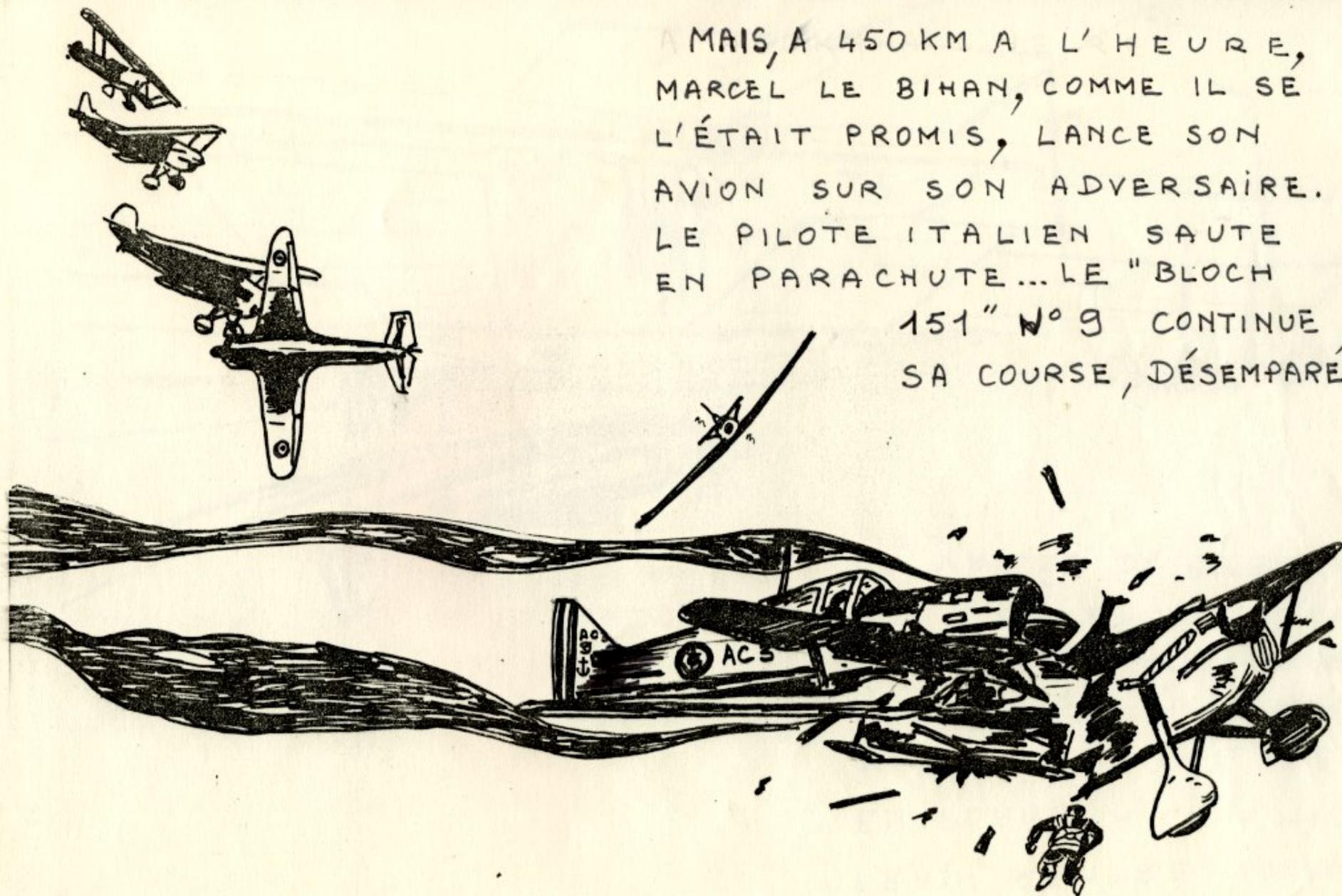
IL COMPRENDRA TROP TARD  
QUE LE N°9 RECHERCHE LA  
COLLISION...

TROP TARD, POUR REAGIR!!!

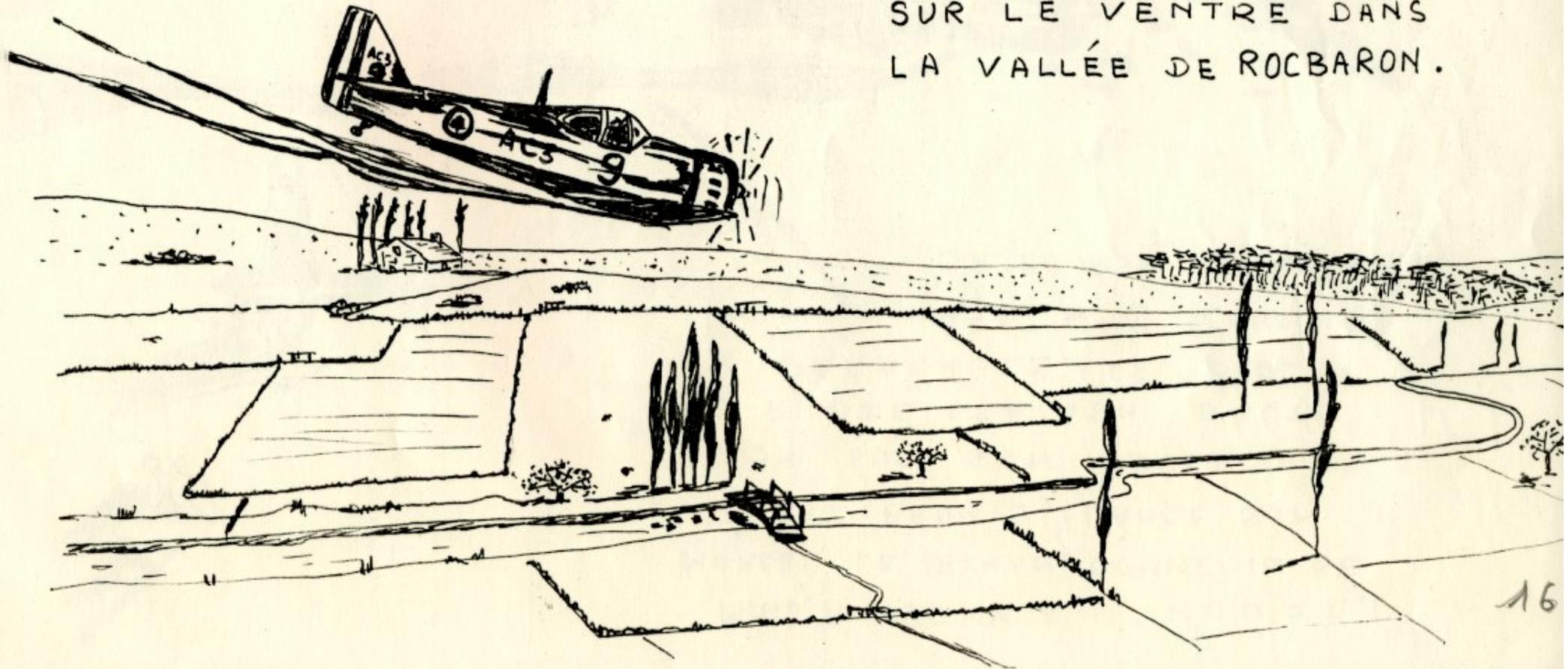
HÂTIVEMENT IL TENTE DE  
SE DEGAGER  
POUR EVITER  
LE CHOC  
FATAL...



MAIS, A 450 KM A L' HEURE,  
MARCEL LE BIHAN, COMME IL SE  
L'ÉTAIT PROMIS, LANCE SON  
AVION SUR SON ADVERSAIRE.  
LE PILOTE ITALIEN SAUTE  
EN PARACHUTE... LE "BLOCH  
151" N° 9 CONTINUE  
SA COURSE, DÉSEMPARÉ...



MOTEUR HORS D'USAGE,  
TRAIN RENTRÉ, VOLANT  
EN PLANÉ A LA LIMITE  
DU DÉCROCHAGE, LE  
"BLOCH 151" N°9 VA  
TENTER UN ATERRISSAGE  
SUR LE VENTRE DANS  
LA VALLÉE DE ROCBARON.



12<sup>H</sup>07... EN SE POSANT  
L'AILE DROITE DU "BLOCH"  
ACCROCHE UN ARBRE.  
L'APPAREIL CAPOTE.  
ÉJECTÉ, MARCEL LE BIHAN  
SE TRAÎNE A 100 M DU  
BRASIER...

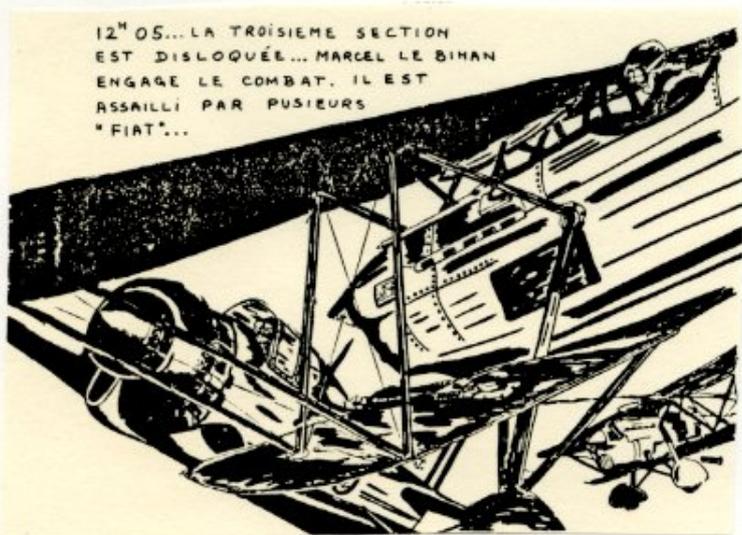
17<sup>H</sup>... MARCEL LE BIHAN  
MEURT A L'HÔPITAL CIVIL  
DE BRIGNOLES.  
IL A 24 ANS...





A ROCBARON, UN SIMPLE MONUMENT...

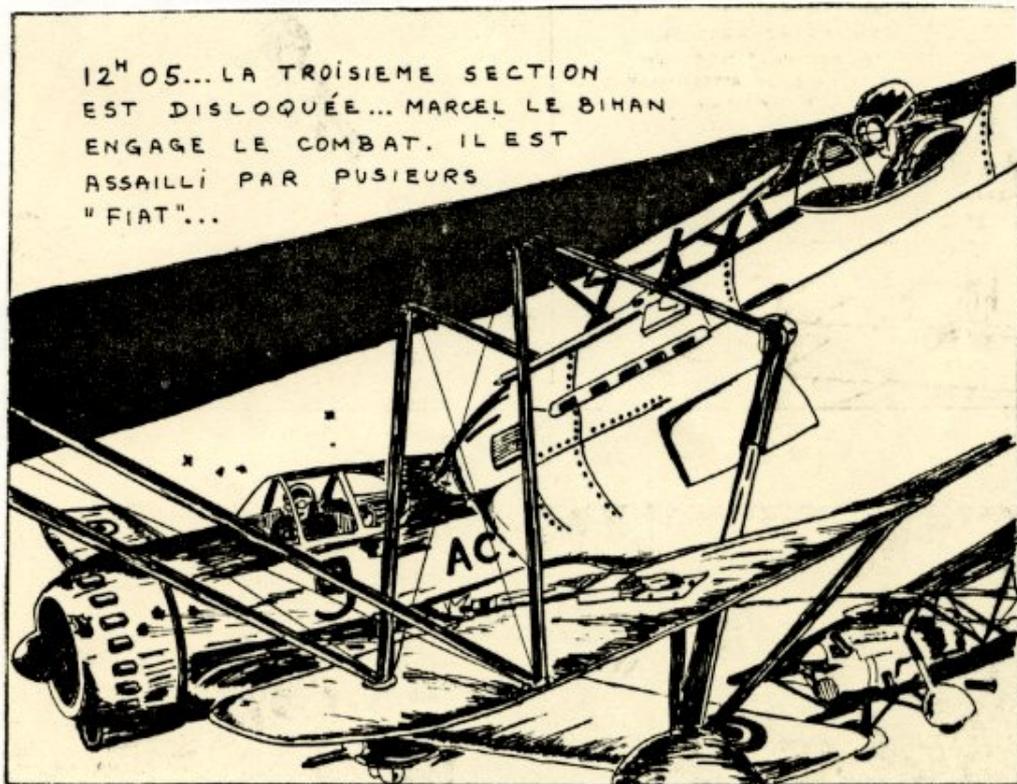
12<sup>h</sup> 05... LA TROISIEME SECTION  
EST DISLOQUÉE... MARCEL LE BIHAN  
ENGAGE LE COMBAT. IL EST  
ASSAILLI PAR PUSIEURS  
"FIAT"...



X

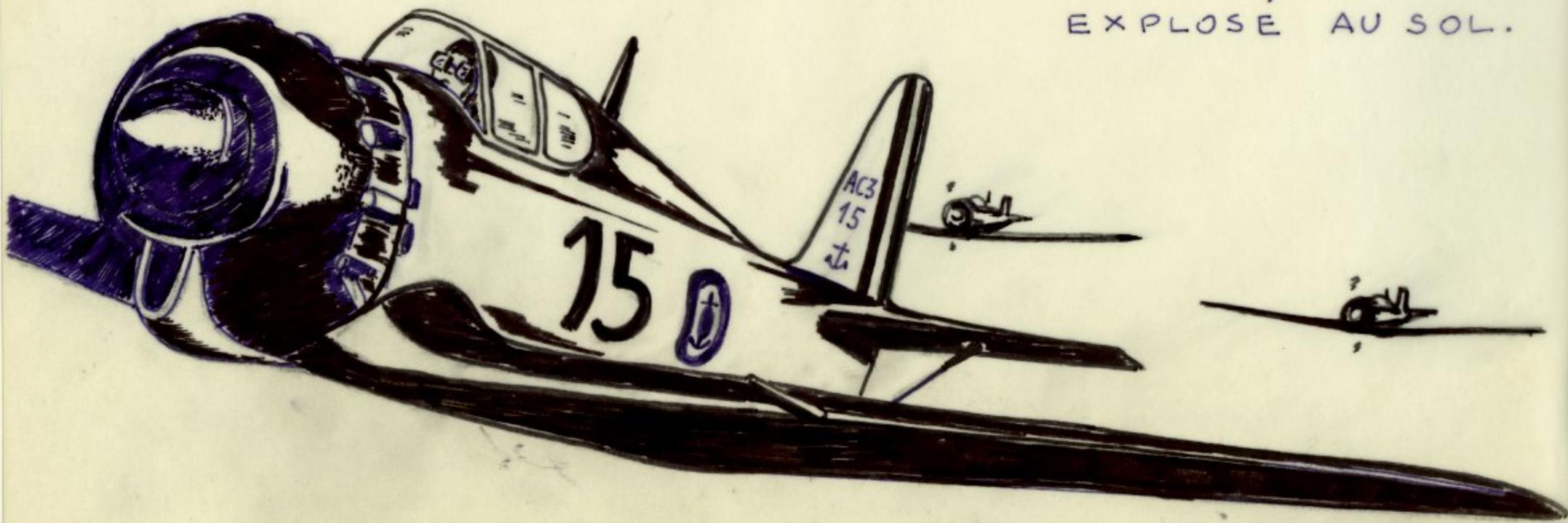
à atteindre

12<sup>h</sup> 05... LA TROISIEME SECTION  
EST DISLOQUÉE... MARCEL LE BIHAN  
ENGAGE LE COMBAT. IL EST  
ASSAILLI PAR PUSIEURS  
"FIAT"...

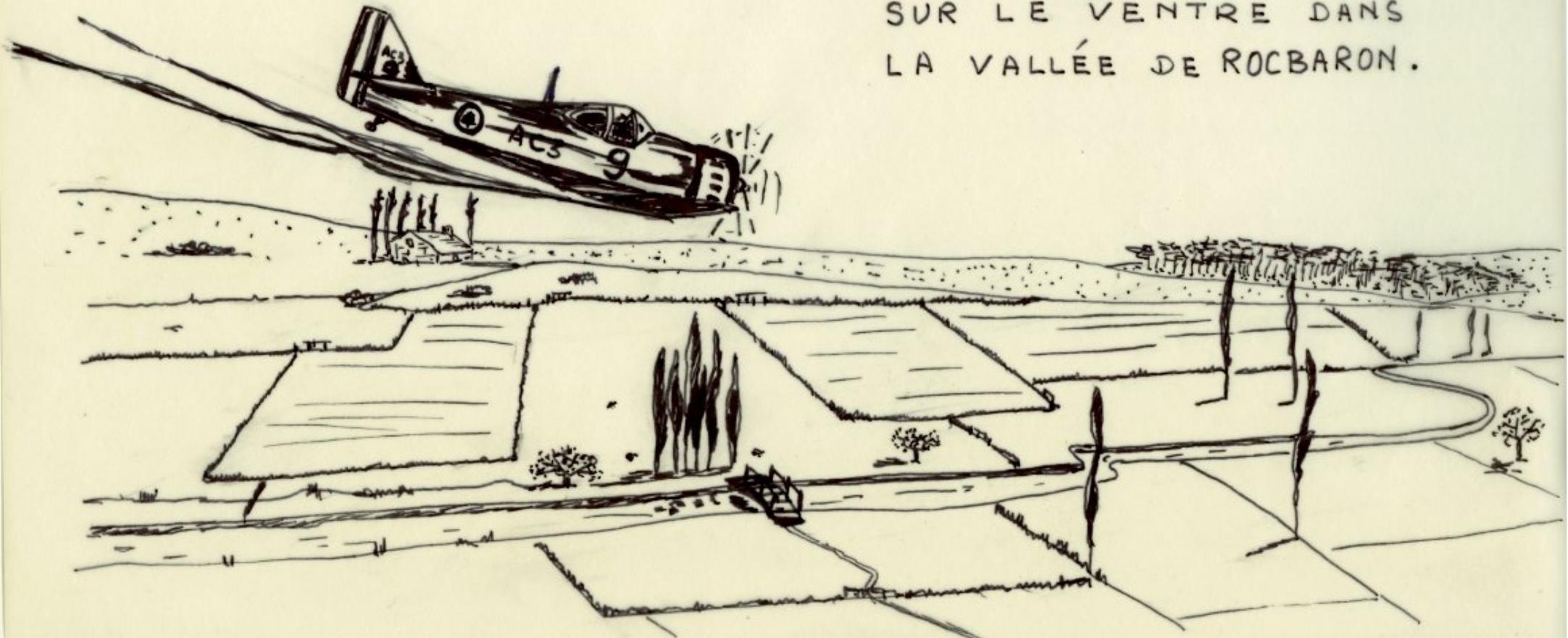


LE 9 ET LE 8 RALLIENT  
LE 15 A 400m. DANS  
L'OUEST DU TERRAIN.

MAIS LES 30 "FIAT" ONT COMMENCÉ  
LEUR RONDE DESTRUCTRICE :  
CINQ BOMBARDIERS DE LA B.A.N.  
DE CUERS ONT DÉJÀ  
EXPLOSE AU SOL.



MOTEUR HORS D'USAGE,  
TRAIN RENTRÉ, VOLANT  
EN PLANÉ A LA LIMITE  
DU DÉCROCHAGE, LE  
"BLOCH 151" N°9 VA  
TENTER UN ATERRISSAGE  
SUR LE VENTRE DANS  
LA VALLÉE DE ROCBARON.



LE 10 MAI 1940 C'EST LA  
GRANDE OFFENSIVE ALLEMANDE.  
LE 12 MAI LA "LIGNE MAGINOT"  
EST ENFONCÉE ...  
LES "STUKAS" SÈMENT LA MORT  
SUR LES  
CHEMINS  
DE FRANCE...



AUX SOMBRES JOURS DE JUIN, L'ARMÉE FRANÇAISE, DÉSORGANISÉE, S'EFFONDRE.





C'EST LA FIN DE  
LA "DRÔLE DE GUERRE"  
UNE DÉFAITE AUX  
RELENTS DE TRAHISON...

LE 15 JUIN 1940 L'AVIATION  
ITALIENNE ATTAQUE LA BASE  
DE CUERS-PIERREFEU, AU  
NORD-EST DE TOULON.  
C'EST LA QUE SE TROUVE  
MARCEL LE BIHAN, AFFECTÉ  
A L'ESCADRILLE DE CHASSE  
A.C.3.

IL PILOTE UN "BLOCH 151"  
DE LA 3<sup>e</sup> SECTION, LE N°9.  
SES COÉQUIPIERS SONT LE  
N°8 ET LE N°15.

L'ITALIE NOUS A  
DÉCLARÉ LA GUERRE  
LE 10 JUIN.  
LES ALLEMANDS  
ONT PRIS PARIS  
LE 14 JUIN.





15 Juin 1940

Un Breton disparaît dans le ciel  
de Provence

**MARCEL LE BIHAN**



Le Second-Maître pilote Marcel LE BIHAN (1916-1940)  
L'un des cinq « Héros de l'Aéronautique Navale ».  
Mort pour la France



15 Juin 1940

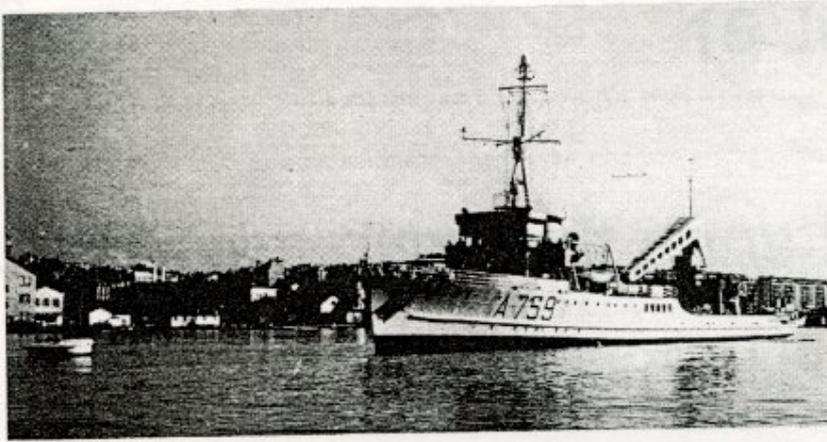
*Un Breton disparaît dans le ciel  
de Provence*

**MARCEL LE BIHAN**

Le Second-Maitre pilote Marcel LE BIHAN (1916-1940)  
L'un des cinq « Héros de l'Aéronautique Navale »,  
Mort pour la France

*Le Marcel le Bihan  
armé en gabare*

(PHOTO E.C.P.A.)

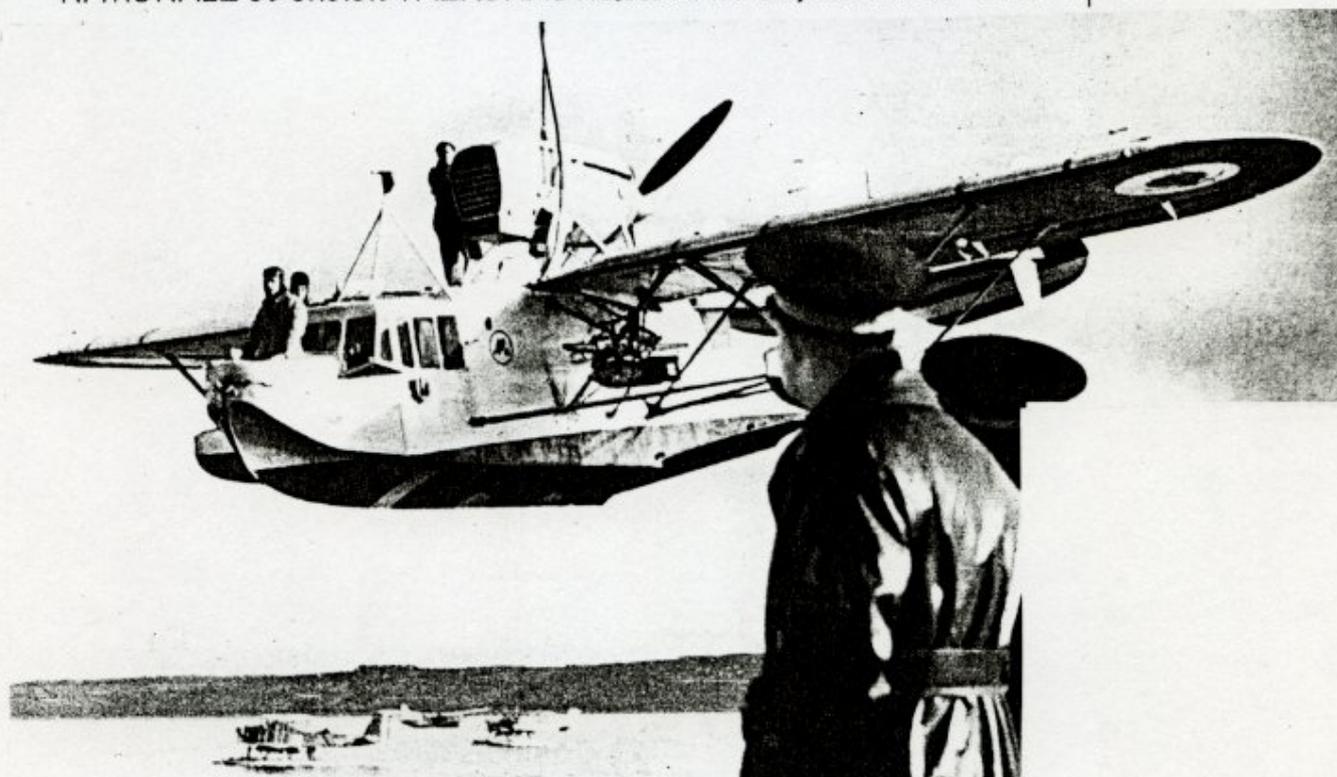


## MARCEL LE BIHAN



Le Second-Maître pilote Marcel LE BIHAN (1916-1940)  
L'un des cinq « Héros de l'Aéronautique Navale ».  
Mort pour la France

Marcel LE BIHAN est né à DOUARNENEZ (FINISTERE) le 23 avril 1916. Il grandit dans les ruelles et sur les quais du port. Très jeune, il s'engage dans la MARINE NATIONALE et choisit l'AERONAUTIQUE NAVALE, car il veut devenir pilote.



Hydravion embarqué « LOIRE-NIEUPORT 130 »

Le Second-Maître pilote Marcel LE BIHAN, debout près du moteur, a d'abord servi dans l'aviation embarquée du « DUNKERQUE », sur hydravion catapultable « LOIRE-NIEUPORT 130 », dont on assiste, ici, au grutage.

Il est ensuite affecté à la chasse, sur « BLOCH 151 », à la B.A.N. de CUERS-PIERREFEU (VAR), dépendant de l'Aéronautique de la 3<sup>ème</sup> Région Maritime, Escadrille A.C.3, n° 9 de la 3<sup>ème</sup> section.

Sportif accompli, patriote sincère, courageux et ardent jusqu'à la témérité, le Second-Maître pilote Marcel LE BIHAN ne pourra pas donner toute sa mesure dans les combats pour lesquels il s'était préparé. Il mourra trop tôt, le 15 juin 1940. Trois jours plus tard, le Général de GAULLE lançait sur la radio de LONDRES son appel historique du 18 juin.

S'il avait pu l'entendre, le Second-Maître pilote Marcel LE BIHAN y aurait répondu, comme beaucoup d'autres BRETONS allaient le faire dans ces temps troublés, quittant DOUARNENEZ ou l'Île de SEIN sur des bateaux de pêche pour rejoindre l'ANGLETERRE.

Marcel LE BIHAN est né à DOUARNENEZ (FINISTÈRE)  
le 23 avril 1916. Il grandit dans lesuelles et sur les quais du port.  
Très jeune, il s'engage dans la MARINE NATIONALE et choisit  
l'AÉRONAUTIQUE NAVALE, car il veut devenir pilote.

### Hydravion embarqué "LOIRE-NIEUPORT 130"

Le Second-Maitre pilote Marcel LE BIHAN, debout près du  
moteur, a d'abord servi dans l'aviation embarquée du  
"DUNKERQUE", sur hydravion-catapultable "LOIRE-NIEUPORT 130",  
dont on assiste, ici, au grutage.

Il est ensuite affecté à la chasse, sur "BLOCH 151", à la  
B.A.N. de CUERS-PIERREFEU (YAR), dépendant  
de l'Aéronautique de la 3<sup>ème</sup> Région Maritime, Escadille  
A.C. 3, n° 9 de la 3<sup>ème</sup> section.

Sportif accompli, patriote sincère, courageux et ardent,  
jusqu'à la témérité, le Second-Maitre pilote Marcel LE BIHAN  
ne pourra pas donner toute sa mesure dans les combats pour  
lesquels il s'était préparé. Il mourra trop tôt, le 15 juin 1940.  
Trois jours plus tard, le Général de GAULLE lançait sur la radio  
de LONDRES son appel historique du 18 juin.

S'il avait pu l'entendre, le Second-Maitre pilote Marcel LE BIHAN  
y aurait répondu, comme beaucoup d'autres BRETONS allaient  
le faire dans ces temps troubles, quittant DOUARNENEZ ou  
l'ÎLE de SEIN sur des bateaux de pêche pour rejoindre l'ANGLETERRE.



De l'aviation du « DUNKERQUE », Marcel LE BIHAN passe sur « MORANE-SAULNIER PARASOL », type M.S-230, avion école de l'Aéronavale pour ses futurs pilotes de chasse. C'est aussi ce type d'appareil qui équipe, en 1931, la fameuse Patrouille d'ETAMPES qui deviendra la célèbre PATROUILLE DE FRANCE, à partir de 1953.

13X 18

photo no 57

MS 230

avion-école

De l'aviation du "DUNKERQUE", Marcel LE BIHAN passe sur "MORANE-SAULNIER PARASOL, type M.S. 230, avion école de l'Aéronavale pour ses futurs pilotes de chasse. C'est aussi ce type d'appareil qui équipe, en 1931, la fameuse Patrouille d'ÉTAMPES qui deviendra la célèbre PATROUILLE DE FRANCE, à partir de 1953.

La bataille de France est brutalement engagée par la grande offensive allemande qui débute le 10 mai 1940.

Le 10 juin, l'Italie déclare la guerre à la France et à la Grande-Bretagne.

Le 14 juin, les Allemands sont à Paris.



Le Second-Maître pilote Marcel LE BIHAN fait la pause, en tenue de vol, à la B.A.N. de CUERS-PIERREFEU (VAR) quelques jours avant son dernier combat, contre les Italiens, le 15 Juin 1940, au cours d'un raid de la Regia Aeronautica sur les aérodromes du Midi de la France.

*« Celui qui brandissait la dague a poignardé son voisin dans le dos. »*  
**Franklin Delano ROOSEVELT**  
Président des Etats-Unis d'Amérique  
(Déclaration publique du 10 juin 1940 après l'entrée en guerre de l'Italie.)

La Bataille de FRANCE est brutalement engagée par la grande offensive allemande qui débute le 10 mai 1940.  
Le 10 juin, l'ITALIE déclare la guerre à la FRANCE et à la GRANDE-BRETAGNE.  
Le 14 juin, les Allemands sont à PARIS.

Le Second-Maitre pilote Marcel LE BIHAN fait la pause, en tenue de vol, à la B.A.N. de CUERS-PIERREFEU (VAR) quelques jours avant son dernier combat, contre les Italiens, le 15 juin 1940, au cours d'un raid de la Regia Aeronautica sur les aérodromes du Midi de la FRANCE.

→ "Celui qui brandissait la dague a poignardé son voisin dans le dos."

Franklin Delano ROOSEVELT  
Président des Etats-Unis d'Amérique  
(Déclaration publique du 10 juin 1940  
après l'entrée en guerre de l'ITALIE)

CUERS, le 15 juin 1940

Base de CUERS-PIERREFEU  
- - -

EXTRAIT du compte rendu des Opérations  
du 15 juin 1940

---

C O P I E

ATTACHE DES CHASSEURS ITALIENS VENUS MITRAILLER LE TERRAIN DE CUERS-PIERREFEU.

.....

3ème Section -

A.C.3 - 15, 8 et 9.

Le 15 a décollé seul avant la première section. Le 8 et le 9 décollent en même temps que celle-ci à 12h.02 et rallient le 15 à l'Ouest du terrain à 400 mètres. La section aperçoit l'ennemi qui lui pique dessus. Elle se disloque à 12h.05.

.....

Le 9 engage le combat mais est assailli par plusieurs ennemis et son moteur endommagé tombe en panne. Il se pose dans la vallée de Roobaron à 12h.07, mais au cours de l'atterrissage le plan droit heurte un arbre, l'appareil capote, se disloque et prend feu. Le pilote projeté hors de la carlingue, par suite de la rupture du fuselage, réussit à se traîner sur 100 mètres et se dégage de la zone de l'incendie jusqu'à ce qu'il soit recueilli par une ambulance de l'hôpital auxiliaire de Brignoles.

Le pilote est décédé à 17 h. à la suite de contusions internes.

.....

Le Second-Maitre pilote Le Bihan, qui n'est mort que cinq heures après sa chute, a fait preuve d'une énergie et d'un courage remarquable, son idée fixe était celle d'une revanche et il parlait très souvent de ses camarades ; ne s'est plaint à aucun instant.

L'E.V. de 1<sup>er</sup> cl. FEYGUINE  
Commandant p.i. l'Escadrille AC.3.

P.C.C. Le Cap. Corv. ROUSSEL  
Cdt la Base aéronavale de Cuers-Pierrefeu,  
signé : ROUSSEL

15 juin 1940  
BLOCH 151 contre FIAT CR 32  
A L'ABORDAGE DANS LE CIEL DE PROVENCE

Le 10 juin 1940, l'Italie a déclaré la guerre à la France. Les affrontements aériens vont devenir quotidiens entre les pilotes français et italiens. Différents types d'appareils s'affrontent.



BLOCH 152 (France)  
(une des versions du BLOCH 151)

Le BLOCH 151 est un chasseur monoplace, monoplan cantilever à aile basse. Entièrement métallique, il est équipé d'un moteur GNOME et RHÔNE qui développe 1100cv. Il peut atteindre 500 km/h.

Envergure : 10,54 m. Longueur : 9,10 m.

Armement : 2 canons de 20 mm et 2 mitrailleuses de 7,5 mm.

15 juin 1940  
BLOCH 151 contre FIAT CR 32  
A L'ABORDAGE  
DANS LE CIEL DE PROVENCE

---

BLOCH 152 (FRANCE)  
(une des versions du BLOCH 151)

Le 10 juin 1940, l'ITALIE a déclaré la guerre à la FRANCE.  
Les affrontements aériens vont devenir quotidiens entre les  
pilotes français et italiens. Différents types d'appareils s'affrontent.

Le BLOCH 151 est un chasseur monoplace, monoplane cantilever  
à aile basse. Entièrement métallique, il est équipé d'un moteur  
GNOME et RHÔNE qui développe 1100 CV. Il peut atteindre 500 km/h.  
Envergure: 10,54 m. Longueur: 9,10 m.  
Armement: 2 canons de 20 m.m., 2 mitrailleuses de 7,5 m.m.

*Le 15 juin 1940, vers 12h00, la base de l'Aéronautique Navale de la 3<sup>ème</sup> Région Maritime, à CUERS-PIERREFEU (VAR) est attaquée par des chasseurs italiens FIAT-CR 32.*

*La B.A.N. leur oppose ses BLOCH 151 qui décollent en catastrophe. Le Second-Maître Marcel LE BIHAN, à bord de son n° 9 de l'A.C.3, a tout juste le temps de se jeter à l'abordage sur son adversaire qui a réussi à endommager le moteur du BLOCH 151. Le pilote italien saute en parachute. Le Second-Maître Marcel LE BIHAN fait un atterrissage forcé dans la vallée de ROCBARON à 12h07. Il décède de ses blessures vers 17h00, à l'Hôpital de BRIGNOLLES où il a été transporté d'urgence.*

*Les habitants de ROCBARON élèveront, plus tard, un monument à sa mémoire, devant lequel on vient encore se recueillir aujourd'hui.*



#### FIAT CR 32 (Italie)

Le FIAT CR 32 est un chasseur monoplace sesquiplan. Il est construit en bois, toile et métal, équipé d'un moteur FIAT A30 R-A, qui développe 600cv. Il peut atteindre 375 km/h.

Envergure : 6,20 m – 9,50 m. Longueur : 7,45 m.

Armement : 2 mitrailleuses de 12,7 mm et 12 bombes à éclats.

Le 15 juin 1940, vers 12h 00, la base de l'Aéronautique Navale de la 3<sup>ème</sup> Région Maritime, à CUERS-PIERREFEU (VAR) est attaquée par des chasseurs italiens FIAT-CR 32.

Le B.A.N. leur oppose ses BLOCH 151 qui décollent en catastrophe.

Le Second-Maître Marcel LE BIHAN, à bord de son n° 9 de l'AC3, a tout juste le temps de se jeter à l'abordage sur son adversaire qui a réussi à endommager le moteur du BLOCH 151.

Le pilote italien saute en parachute. Le Second Maître Marcel LE BIHAN fait un atterrissage forcé dans la vallée de ROCBARON à 12h 07. Il décide de ses blessures vers 17h, à l'Hôpital

de BRIGNOLES où il a été transporté d'urgence.

Les habitants de ROCBARON élèveront, plus tard, un monument à sa mémoire, devant lequel on vient encore se recueillir aujourd'hui.

### FIAT CR 32 (ITALIE)

Le FIAT CR 32 est un chasseur monoplace, sesquiplan. Il est construit en bois, toile et métal, équipé d'un moteur FIAT A30 R-A, qui développe 600 CV. Il peut atteindre 375 km/h.

Envergure : 6,20 m - 9,50 m. Longueur : 7,45 m.

Armement : 2 mitrailleuses de 12,7 mm. 12 bombes à éclats.

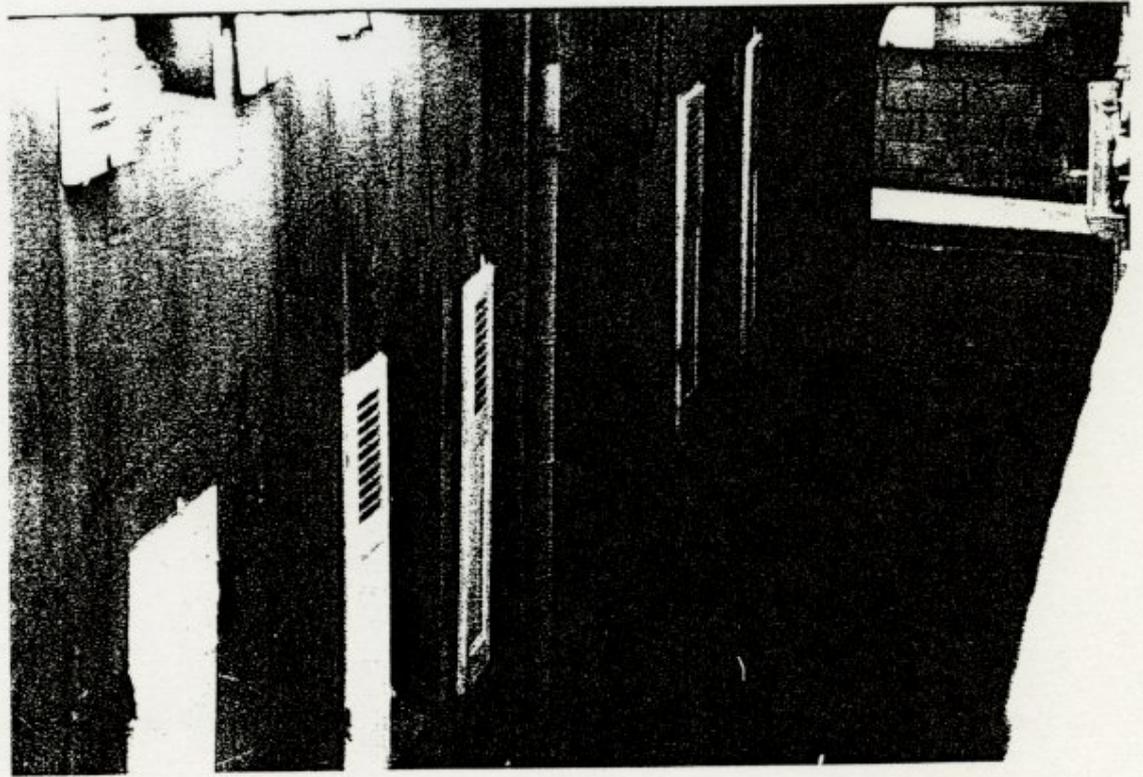
D'origine modeste, Marcel LE BIHAN grandit dans cette humble maison, au débouché d'une impasse qui s'ouvre sur la rue qui porte son nom aujourd'hui.

Le petit clocher de la chapelle Sainte Hélène dépassait à peine les toits environnants.

Lieu historique, la chapelle accueille le premier prêche du missionnaire Michel LE NOBLETZ en 1620 et, plus tard, les bourgeois qui rédigent les Cahiers de Doléances en 1789.

D'origine modeste, Marcel LE BIHAN grandit dans  
dans cette humble maison, au débouché d'une impasse  
qui s'ouvre sur la rue qui porte son nom aujourd'hui.  
Le petit clocher de la chapelle STE HELENE dépassait  
à peine les toits environnants.

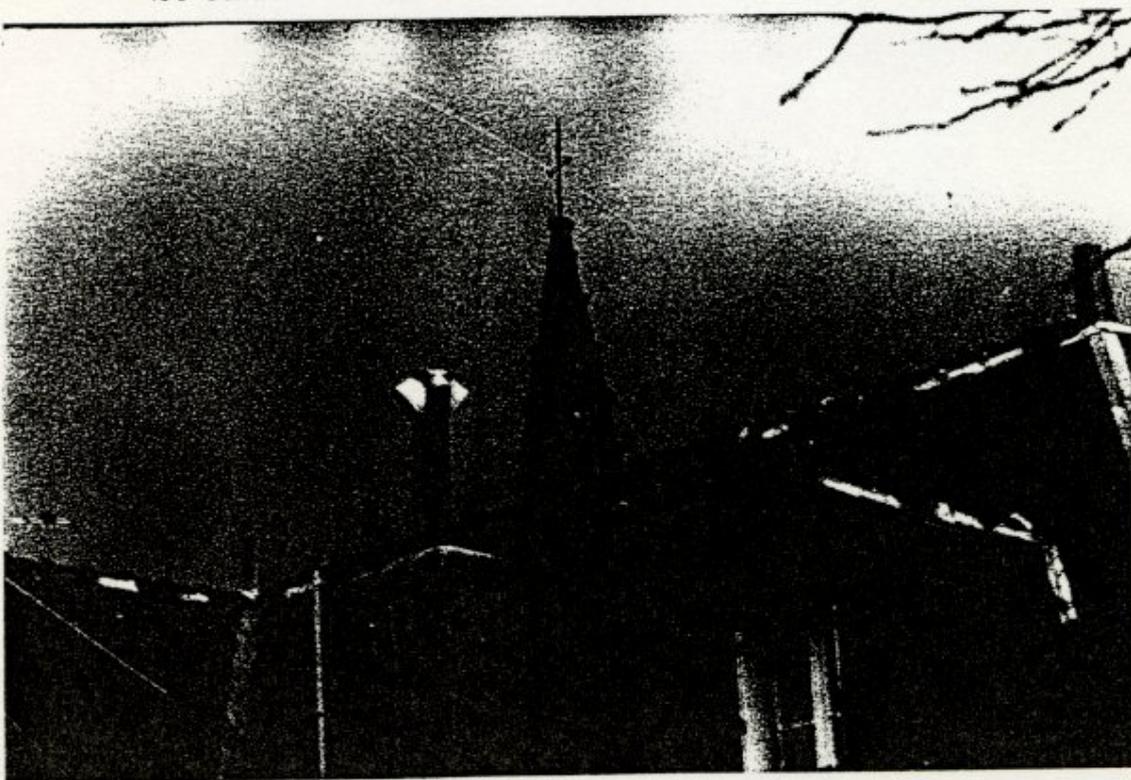
Lieu historique, la chapelle accueille le premier prêche du  
missionnaire Michel LE NOBLETZ en 1620 et, plus tard, les  
bourgeois qui rédigent les Cahiers de Doléances en 1789.



D'origine modeste, Marcel LE BIHAN grandit dans cette humble maison, au débouché d'une impasse qui s'ouvre sur la rue qui porte son nom aujourd'hui.

Le petit clocher de la chapelle Sainte Hélène dépassait à peine les toits environnants.

Lieu historique, la chapelle accueille le premier prêche du missionnaire Michel LE NOBLETZ en 1620 et, plus tard, les bourgeois qui rédigent les Cahiers de Doléances en 1789.



Face à la chapelle S<sup>te</sup> Hélène, non loin du port de pêche, une rue de la ville de DOUARNENEZ porte désormais le nom du Second-Maître Marcel LE BIHAN.

C'est dans ce quartier qu'il vécut son enfance et son adolescence avant de s'engager dans la MARINE NATIONALE.



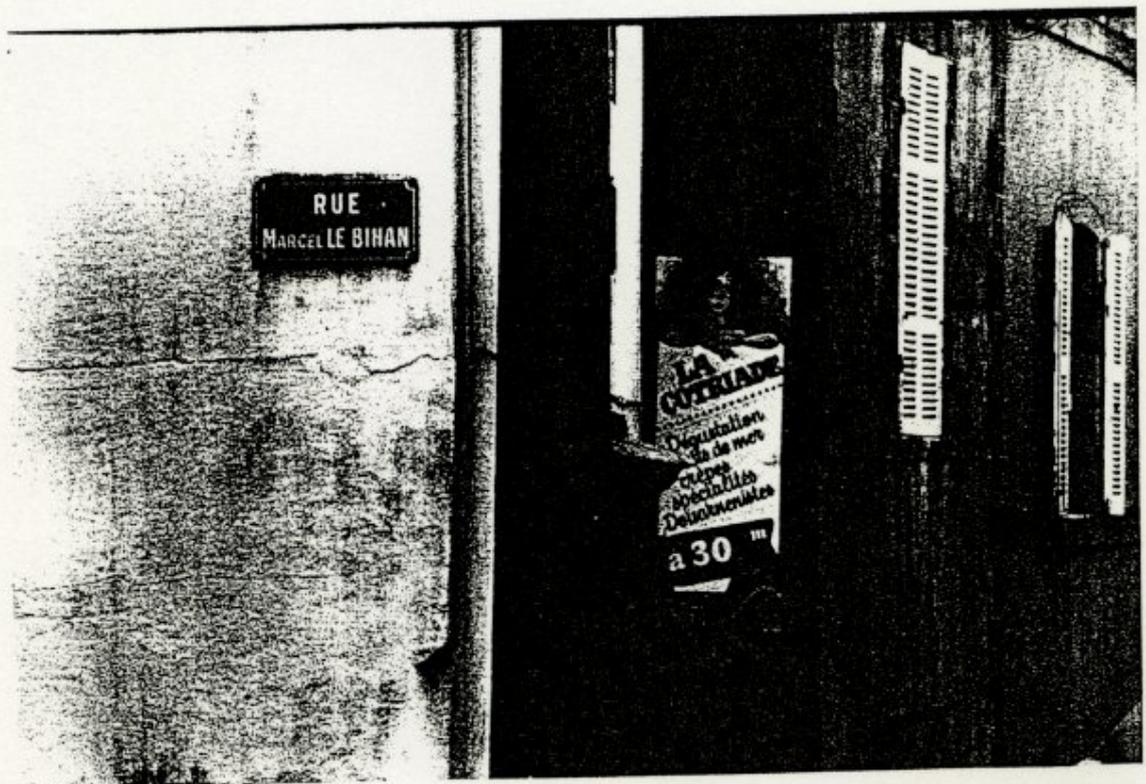
Face à la Chapelle S<sup>TE</sup> HÉLÈNE,  
non loin du port de pêche, une rue de la ville  
de DOUARNENEZ porte désormais le nom du  
Second-Maître pilote Marcel LE BIHAN.

C'est dans ce quartier qu'il vécut  
son enfance et son adolescence avant de  
s'engager dans la MARINE NATIONALE.



Face à la chapelle S<sup>te</sup> Hélène, non loin du port de pêche, une rue de la ville de DOUARNENEZ porte désormais le nom du Second-Maître Marcel LE BIHAN.

C'est dans ce quartier qu'il vécut son enfance et son adolescence avant de s'engager dans la MARINE NATIONALE.



Face à la chapelle S<sup>ts</sup> Hélène, non loin du port de pêche, une rue de la ville de DOUARNENEZ porte désormais le nom du Second-Maître Marcel LE BIHAN.

C'est dans ce quartier qu'il vécut son enfance et son adolescence avant de s'engager dans la MARINE NATIONALE.



## Marcel Le Bihan, aviateur douarneniste, à l'honneur dans le Var

Juin 2000

Une délégation d'une dizaine de Douarnenistes a honoré, samedi dernier, dans la Var, la mémoire de Marcel Le Bihan, un aviateur tué au combat il y a juste soixante ans.

Pour Douarnenez, où il est né en 1916, Marcel Le Bihan est loin d'être un inconnu, puisqu'une rue de la cité porte son nom, près de Sainte-Hélène. Les plus anciens sportifs se souviennent aussi qu'il faisait partie des premiers équipiers de la Stella-Maris.

Quant à la Marine Nationale, où il servait dans l'Aéronavale, elle a perpétué son souvenir en donnant son nom en 1991 à une promotion de l'école de Maistrance et à deux bâtiments de guerre, dont l'avis « Second-Maître Le Bihan », admis en service actif en 1978.

### Un héros de la guerre

Mais la délégation douarneniste a découvert à Rocbaron, une commune varoise de 3.000 habitants, que Marcel Le Bihan est considéré comme un héros et même l'unique héros de la guerre 39-45 : la commune, qui a eu la chance de n'avoir aucun de ses fils tué au combat, a fait de Marcel le Bihan l'incarnation de l'héroïsme face à l'ennemi.



L'aviateur douarneniste Marcel Le Bihan a été abattu en juin 1940 près de Brignoles, dans le Var. Il y est aujourd'hui considéré comme un héros.

La principale artère de la ville porte son nom et un monument commémoratif y a été érigé dès

1960. Pourquoi un tel honneur pour un jeune Douarneniste, mort en 1940 à l'âge de 24 ans

à 1.300 km de sa ville d'origine ?

### Son avion est touché

En juin 1940, les forces armées françaises sont malmenées dans le nord et l'est par l'avancée des Allemands. En Provence, on s'attend à une attaque italienne, volant au secours de la victoire du Reich. Des avions ont été positionnés à l'aérodrome du camp de Cuers. Quand les Italiens s'annoncent, Marcel Le Bihan prend l'air à bord de son Bloch 151 de l'escadrille AC3.

En un combat singulier avec un Fiat, Marcel Le Bihan arrive à court de munitions. Son avion est touché. Plutôt que d'abandonner le combat, tel un corsaire à l'abordage, il fonce sur le chasseur italien et l'entraîne dans sa chute. Il s'écrase dans la forêt de Rocbaron, non loin de Brignoles.

### Une stèle

Pour le 60<sup>e</sup> anniversaire du fait d'armes, la commune de Rocbaron a érigé une stèle de marbre à l'endroit exact de l'impact et a invité la famille de Marcel le Bihan à se souvenir, en présence d'une bonne partie de la population de la commune.

Une cérémonie militaire, puis un banquet républicain, ont réuni Bretons et Provençaux à la mémoire du corsaire des airs douarneniste.



A ROCBARON (VAR), une stèle, gravée à son nom, rappelle la mort héroïque du Second-Maître Marcel LE BIHAN, en combat aérien, le 15 juin 1940. La presse locale de l'époque lui rend hommage en ces termes :

*« Il ne sera pas dit, jeune homme au grand cœur, que tu auras  
quitté pour toujours notre petite ville où tu vins si brusquement  
mourir, sans emporter notre souvenir le plus attendri...  
Nous avons jonché ton cercueil de tous les lys de nos jardins.  
Nous t'avons bercé de notre tendresse et de nos larmes et  
scandons pieusement, pensant à toi, les fières paroles du poète :*  
"Heureux qui pour la gloire et pour la liberté  
Dans l'orgueil de sa force et l'ivresse du rêve  
Inscrit ainsi une mort éblouissante et brève..." »

Le Second-Maître pilote Marcel LE BIHAN avait 24 ans.  
La MARINE NATIONALE a donné son nom à un AVISO.





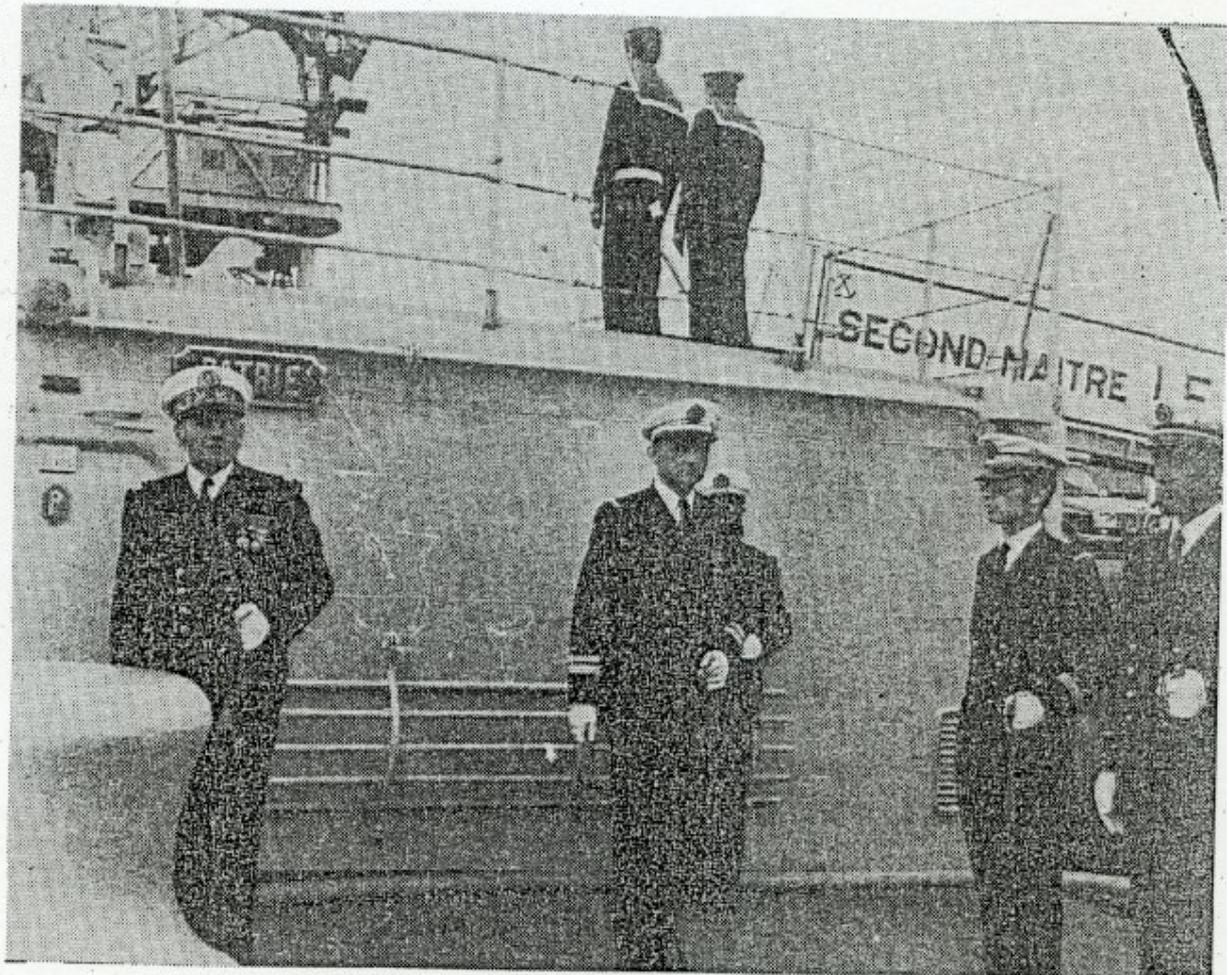
A ROCBARON (VAR), une stèle, gravée à son nom, rappelle la mort héroïque du Second-Maître Marcel LE BIHAN, en combat aérien, le 15 juin 1940. La presse locale de l'époque lui rend hommage en ces termes :

*« Il ne sera pas dit, jeune homme au grand cœur, que tu auras  
quitté pour toujours notre petite ville où tu vins si brusquement  
mourir, sans emporter notre souvenir le plus attendri...  
Nous avons jonché ton cercueil de tous les lys de nos jardins.  
Nous t'avons bercé de notre tendresse et de nos larmes et  
scandons pieusement, pensant à toi, les fières paroles du poète :*

*“Heureux qui pour la gloire et pour la liberté  
Dans l'orgueil de sa force et l'ivresse du rêve  
Inscrit ainsi une mort éblouissante et brève...” »*

Le Second-Maître pilote Marcel LE BIHAN avait 24 ans.  
La MARINE NATIONALE a donné son nom à un AVISO.

# Le capitaine de frégate Guermeur a pris le commandement de l'avisos « Second-Maître Le Bihan »



L'amiral Raison a fait reconnaître samedi matin, au cours d'une brève cérémonie, le capitaine de frégate Guermeur comme commandant de l'avisos « Second-Maître Le Bihan ».

Ce bâtiment, qui effectuera ses essais en mer à partir d'octobre et sa traversée de longue durée en mars et avril prochains, sera monté par 82 hommes d'équipage.

Le C.F. Guermeur, un Lorientais de pure souche, en assumera le commandement.

Le « Second-Maître Le Bihan » est le huitième avisos d'une série de 15 qui tous ont été ou seront construits à Lorient. Il suit les « D'Estienne d'Orves », « Amyot d'Inville », « Commandant-Drogou », « Destroyat », « Jean-Moulin », « Quartier-Maître Anque-

til » et « Commandant de Pimmodan ».

Le pacha de ce nouvel avisos a fait ses études secondaires au lycée Dupuy de Lôme à Lorient, avant d'entrer à l'École Navale, en 1956. Breveté officier détecteur en 1964 et breveté de l'école supérieure de guerre navale en 1974, le C.F. Guermeur était, jusqu'à sa prise de commandement de l'avisos « Second-Maître Le Bihan », chef du groupement opérations de la frégate « De Grasse », qui a pris armement à Lorient en octobre 1975.

Le C.F. Guermeur est marié et père de trois enfants.

Footballeur à la Stella-Maris, celui qui a donné son nom au huitième avisos de la série, est Marcel Le Bihan, né à Douarnez le 29 avril 1916. Entré dans la marine en 1935 on le rerouve

en septembre 1939 pilote de l'hydravion embarqué du cuirassé « Dunkerque ». Mais ses qualités de pilote, son cran et son allant le désignent pour la chasse. En janvier 1940 il quitte donc l'aviation du « Dunkerque » pour la nouvelle escadrille AC-3, basée à Cuers (Var). Le 15 juin 1940 la base de Cuers est attaquée par des « Fiat » italiens. Le second-maître Le Bihan prend l'air dans son « Bloch 151 ». Assailli par plusieurs ennemis, son moteur, endommagé par des balles, tombe en panne. Le Bihan, tel qu'il en avait toujours exprimé la volonté préfère entrer en collision avec l'avion ennemi. Il s'écrase peu après. Il meurt quelques heures plus tard à l'hôpital civil de Brignoles (Var). Il est inhumé, le 19 juin, au cimetière Lagoubran à Toulon.

15116



No 36

Le vingt quatre février mil neuf cent cinquante à neuf heures, Jacques Henri Charles Hédeléc, né à Pouarnenez le huit février mil neuf cent cinquante, fils de Henri François, marin-pêcheur et de Mme Marie Le Meur, son épouse, sans profession domiciliés à Pouarnenez

est décédé en son domicile, 16 rue Herve Julien

Dressé le vingt quatre février mil neuf cent cinquante dix heures cinquante sur déclaration de Charles Hédeléc, soixante ans, marin-pêcheur, aïeul de l'enfant, domicilié à Pouarnenez qui, lecture faite, a signé avec nous, Hélène Cocotec

officier de l'Etat-Civil par délégation.

Hédeléc *H. Meur*

Extrait du Registre des Actes de Décès de la Ville de Brignoles (Var) pour l'année 1940, n° 79, on est écrit ce qui suit

Le quinze juin mil neuf cent cinquante à onze heures quarante, Marcel Pierre Marie Le Bihan, Second maître pilote, né à Pouarnenez le vingt trois avril mil neuf cent seize, y domicilié, fils de Corentin Marie, manoeuvre et de Anna Marie Le Barré, son épouse, sans profession, domiciliés à Pouarnenez. "Célibataire"

No 37

est décédé route du Luc

Dressé le quinze juin mil neuf cent cinquante onze heures sur déclaration de Marie Stazio cinquante quatre ans, Secrétaire, domiciliée à Brignoles, qui, lecture faite, a signé avec nous, Leonard Couderc, Adjoint-Maire et Officier de l'Etat Civil par délégation de la Ville de Brignoles. Ce jour, vingt quatre février mil neuf cent cinquante onze heures par nous, Hélène Cocotec officier de l'Etat-Civil par délégation.

*H. Meur*

Jacques Henri Charles Hédeléc

Marcel Pierre Marie Le Bihan  
"Mort pour la France"